

« 8 700 € oui, mais 15 000 €, je ne pouvais pas »



Michèle, 70 ans, vit à Mouans-Sartoux. Elle assure avoir réduit de moitié la facture de ses soins dentaires à Vintimille.

Son choix, c'est son pouvoir d'achat qui l'a dicté. A 70 ans, Michèle Rouet a fini par franchir la frontière pour se faire soigner. Vintimille, ce n'est pas si loin de Mouans-Sartoux, où elle vit. Mais c'est la facture de son traitement qui l'a décidée : *« J'ai une vilaine maladie parodontale. Les os de mes gencives disparaissent peu à peu. Je perds mes dents... au point que j'avais de plus en plus de mal à me nourrir. »* Suivie par son dentiste, auquel elle garde *« toute sa confiance absolue »*, Michèle avait besoin d'un traitement assez lourd, dont la pose de sept implants.

« Je ne sais pas comment c'est possible, mais, en France, le devis qui m'avait été fait pour tout ce travail s'élevait à un peu plus de 15 000 €. Avec ma petite retraite de l'administration, ce n'était même pas envisageable. »

Alors ? Partir en Hongrie ? Michèle avoue y avoir songé. Mais trop loin. Trop peu sécurisant, avoue-t-elle.

« Lorsque l'on m'a parlé de cette clinique à Vintimille, j'ai cru à un canular et puis, vous voyez, je suis là. Les 8 700 € qu'on m'a facturés ici, c'est encore lourd pour mon budget, mais ce n'était plus impossible. »